

4° rencontre de carême : avec l'aveugle-né

1- Temps de prière :

Chant : tournez les yeux vers le Seigneur
Appel à l'Esprit saint

2- Texte: le voleur de hache (conte taoïste)

Lao-Tseu raconte qu'un paysan, un jour, perdit sa hache. Il la chercha dans sa maison, mais vainement. Il aperçut alors un de ses voisins, qui passait en détournant son regard, et le soupçonna aussitôt de lui avoir volé sa hache.

L'homme, en effet, avait tout du comportement d'un voleur de hache. Son visage, son air, son attitude, ses gestes, les paroles qu'il prononçait, tout révélait en lui à n'en pas douter, un voleur de hache.

Le paysan était sur le point de le dénoncer, de l'accuser publiquement et de le traîner devant un juge, quand il retrouva sa hache, qui était tombée dans des broussailles, non loin de là.

Quand il revit son voisin, celui-ci ne présentait plus le moindre indice qui pût évoquer en lui un voleur de hache.

3- Pour réfléchir ensemble autour de : croire voir

Quelle est notre capacité à regarder vraiment ?

Qu'est-ce qu'on voit vraiment ?

Comment est-ce que je réagis face à la vérité ?

Comment est-ce que je suis prête à regarder mes préjugés, à reconnaître mes erreurs ?

4- Écoute du texte Jn 9, 1.6-9.13-17.34-38

En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance. Il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait. Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. » On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. » Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. » Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors. Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui. –

3- Temps de silence, d'intériorisation, de relecture personnelle en soulignant la phrase qui m'interpelle le plus dans ce récit

4- Partage : de croire voir à ... VOIR ET CROIRE !

- Qu'est-ce qui me surprend dans ce passage ?
- Que disent les répétitions des verbes voir et savoir ?
- Comment pourrait-on caractériser ce qu'est l'aveuglement ?
- En quoi le signe accompli par Jésus résonne-t-il avec le geste créateur de Dieu ?
- Quelles images de Jésus ce texte nous donne-t-il ?

5- Pistes d'actualisation

- Comment repérer nos aveuglements et lutter contre eux ?
- En quoi l'attitude de l'aveugle guéri est-elle la figure du témoin que la foi en Jésus nous appelle à être ?
- À quel itinéraire de foi ce passage de Jean nous invite-t-il ?

5- Temps de prière

Notre Père
Reprise du chant

Lettre ouverte à l'aveugle-né Anonyme.

...Avec toi, l'aveugle de naissance, je reconnais l'opacité qui est en moi.

Avec toi, à qui Jésus en met plein les yeux, je reconnais l'appel à être signe.

Avec toi, le témoin courageux, je confesse le combat entre lumière et ténèbres en ma vie.

Avec toi qui ouvres les yeux, j'avoue mes yeux fermés.

Avec toi qui te prosternes, j'accepte le Christ Lumière.

Avec toi, le guéri, j'espère ouvrir les yeux sur Jésus, sur Dieu, sur moi-même, sur mes frères... (...)

Que je me lave à la fontaine du regard qui sauve.

Que je me lave à la fontaine du regard d'amour.

Que je me laisse regarder,

Que j'accueille la lumière,

Que j'en vive,

Que j'en témoigne,

Afin de pouvoir dire avec toi : « Je crois Seigneur »